



Un lecteur m'écrit

Le hasard? Je ne sais pas. Un inconnu m'écrit, ça m'émeut. Il ne pouvait pas savoir, il saura désormais. Et toi aussi.



Il y a quelques jours j'ai reçu le courriel d'un lecteur. J'adore écrire « courriel » et non pas « email ». Ça m'amuse et j'aime m'amuser. Or donc un lecteur de cette chronique a pris son clavier pour m'écrire une bafouille.

Il s'étonnait d'abord de n'avoir pas pu obtenir mon adresse « mail » facilement. Alors là non, pas possible ami lecteur, et toi aussi amie lectrice; si tu souhaites m'envoyer ton libelle, c'est très simple, voici mon adresse : jb.mangeur@gmail.com. C'est que j'agis souvent sous le pseudonyme de Gros Mangeur. Pseudonyme transparent.

Ce lecteur, Dominique D., il se reconnaîtra j'espère, m'écrit depuis le Burkina Faso, depuis Ouagadougou très exactement. Ouaga comme nous aimons dire nous autres les polyglottes. Ça m'a saisi, ému et fait très plaisir. C'est que, vois-tu Dominique D., je connais Ouagadougou, un petit peu. Ça date d'il y a 25 ans, déjà. J'en suis tombé amoureux instantanément.



Le Pays des Hommes Intègres (wikipedia)

C'était la nuit. L'avion qui nous menait de France avait fait escale à Bamako. Les portes du zinc avaient été ouvertes pour que les passagers dont c'était la destination puissent en descendre. Nous étions à l'avant de l'appareil, proches de la porte avant gauche, et la chaleur d'Afrique est ainsi entrée dans ma vie pour la première fois, avec son odeur inouïe de terre et de vent. Après une petite heure d'attente nous sommes repartis vers notre destination finale, Ouaga. Et je suis descendu, à nouveau saisi par l'odeur de vie et la chaleur. Nous avons marché jusqu'à la petite aérogare. J'étais comme halluciné; la fatigue, la chaleur, l'odeur, tout concourait à m'hypnotiser.



[Visualiser l'article](#)

C'est ainsi qu'a débuté un séjour d'une semaine que je n'oublierai jamais. Un séjour fait d'instantanés magiques et de rencontres phénoménales. Un séjour dans l'un des pays les plus pauvres au monde où j'ai été accompagné en permanence par le sourire et la gentillesse de toutes celles et tous ceux que j'ai croisés.

Merci Dominique D. de m'avoir donné l'occasion de les saluer et les remercier encore.

Il faut fêter ça!

Je ne peux pas proposer une recette, je ne connais pas assez bien les ingrédients locaux Burkinabé, je vais donc lever un verre, ou deux, de champagne à la santé du Burkina. En songeant à la boisson de l'accueil qui me fut offerte par Moïse, le premier catéchumène du Burkina, qui était un peu sorcier aussi. Nous étions assis côte à côte sur une petite estrade, faisant face à une foule de parents et invités au mariage coutumier auquel j'avais été convié. C'était dans la brousse, comme l'on dit, à Pouytenga-Peulh je crois. J'étais un invité d'honneur, très ému. On m'a tendu unealebasse pleine d'un liquide rosâtre, entre le visqueux et le gluant, qui faisait flop-flop. Au moment où j'allais, toute respiration bloquée, boire de ce breuvage, Moïse m'a parlé. Absolument. Penché à mon oreille droite, il m'a dit « ne bois pas. Fais semblant. Personne n'en boit, c'est très mauvais ». J'ai obéi à son commandement.



Un champagne de rencontre (Gros Mangeur)

Pour célébrer la mémoire et le souvenir de tout cela, je propose un champagne de rencontre. Un champagne que je n'avais jamais bu jusqu'il y a quelques jours. Un cadeau que m'a offert une jeune femme que je rencontrais pour la première fois dans un lieu où je me rendais pour la première fois aussi. Un champagne de femme, élaboré par une femme, aux Riceys, c'est en Champagne. Elle se nomme Elise Dechannes, je vais bientôt la rencontrer et vous en dirai plus. En attendant, je la bois.

A ta santé Dominique D. ! Et à la vôtre mes amis Fred et Adèle, Paulin Y., Moïse le catéchumène, le citoyen Joseph Rwamba, et toutes celles et ceux que je n'oublie pas, grace à mon régime à base de viandes, de charcuterie et de vins.

Elise Dechannes, champagne. 1 Place des Héros de la Résistance, 10340 Les Riceys. Tel: +33 3 51 63 20 36

Mon mail : jb.mangeur@gmail.com